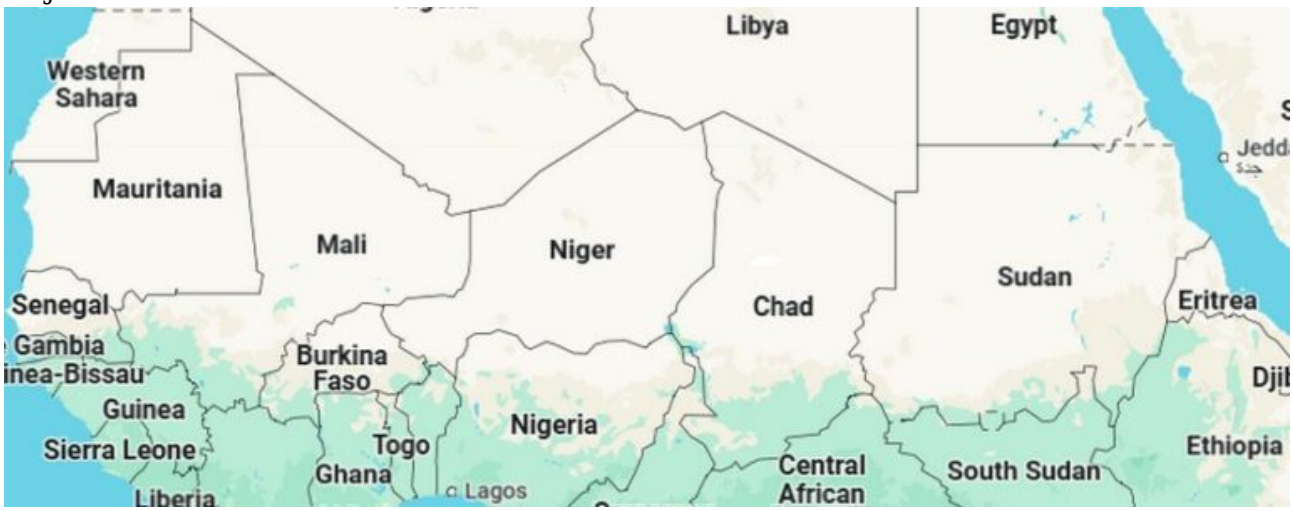
Stratégie. Les conditions d’une future politique sahélienne

Category: 2020-2030,Afrique,Mafias et terrorisme
10 janvier 2025



Au Sahel où le retrait français a laissé le champ libre aux GAT (Groupes armés terroristes), la situation est désormais hors contrôle. Face aux massacres de civils, les armées locales sont totalement dépassées quand elles ne sont pas complices. Quant aux mercenaires russes, ce n’est pas en multipliant les crimes de guerre qu’ils pourront faire croire aux populations qu’ils sont animés de la « *parcelle d’amour* » qui était si chère à Lyautey et aux grands coloniaux français…

Il faut bien voir que la catastrophe actuelle résulte de deux principales erreurs de diagnostic faites par les décideurs parisiens :

1) Avoir cautionné la cuistrerie de ceux de leurs « experts » officiels qui qualifiaient systématiquement de jihadiste tout bandit armé ou même tout porteur d’arme.

Alors que nous étions face à un « cocktail » de revendications ethniques, sociales et politiques opportunément habillées du voile religieux, et que le trafic était devenu le poumon économique de populations subissant les effets d’une désertification accélérée par la démographie. D’où la jonction entre trafic et islamisme, le premier se faisant dans la bulle sécurisée par le second.

2) Avoir ignoré les constantes ethno-historico-politiques régionales.

Un tel refus obstiné de prendre en compte les réalités ethniques s’explique à la fois par l’idéologie et par l’ignorance. Avec pour conséquence que des solutions aussi hors sol que simplistes ont été plaquées sur la complexe, mouvante et subtile alchimie humaine sahélienne.

En effet, dans ces immensités où le jihadisme surinfecte de vieilles plaies ethno-historiques, présenter comme solution un processus électoral est une farce tragique car il n’aboutit qu’à un sondage ethnique grandeur nature. Quant au discours convenu prônant la nécessité de combler le « *déficit de développement* » ou encore la « *bonne gouvernance* », il relève du

charlatanisme politique…

En 2025, si, après avoir été honteusement « éjectée » du Sahel à la suite de l'accumulation des erreurs commises par Emmanuel Macron, la France décidait d'y revenir, ses dirigeants devraient alors bien réfléchir. Ils ne devraient en effet plus voir la question régionale à travers le prisme des idéologies européo-centrées, des automatismes contemporains et des *«singularités »* LGBT.

Tout au contraire, il s'agirait pour eux de replacer les évènements dans leur contexte historique régional à travers cette longue durée qui, seule, permet de comprendre qu'ils sont liés à un passé toujours prégnant et qui conditionne largement les choix des uns et des autres.

Bernard LUGAN*
Editorial de janvier 2025

*Pour le comprendre, on se reportera à mon livre Histoire du Sahel des origines à nos jours.

Pour aller plus loin, lire :
L'Afrique Réelle n°181 – Janvier 2025

Sommaire

Dossier : L'année 2024 en Afrique, bilan et perspectives pour 2025
– L'Algérie sans boussole
– Algérie, un bilan diplomatique désastreux
– Le trou noir du Sahel
– Ailleurs sur le continent

Dossier : Soudan, la guerre de l'est contre l'ouest
– La descente aux enfers du Soudan
– Les fronts du Soudan